

Formation des mots commune romano-germanique

Section 11

Uwe Friedrich Schmidt

Le linguiste morphologue s'apperçoit très vite qu'il y a des correspondances exactes morphématiques entre le mot roman et son correspondant germanique: p.e. frç. entre-tien ,Unter-haltung', entre-prendre ,unter-nehmen', entre-prise ,Unter-fangen', se mé-fier ,miss-trauen', ital. in-contro ,Be-gegnung'.

Malheureusement, dans les dictionnaires étymologiques ses correspondances ne sont pas mentionnées normalement (ce qui peut d'ailleurs être facilement justifié puisqu'ils ne traitent qu'une seule langue).

Pourtant on a intérêt à savoir ses correspondances, soit pour mémoriser plus facilement les mots (didactique des langues ; on dispose d'une bonne collection de ces correspondances dans GEYSEN 1985), soit pour connaître mieux les contacts entre Germains et Latins dans le Moyen-Age et aussi dans les Temps Modernes (savoir qui a traduit le modèle morphématique sur le modèle de qui, ce qui peut fournir des indications sur les données culturelles à un temps et dans un lieu défini), soit enfin pour revivre en esprit le processus de la formation d'un mot. Mais c'est surtout le deuxième point qui a un intérêt particulier pour la linguistique comparée et qui sera le but principal de notre travail: trouver les formations des mots communes aux Germains et aux Latins.

Il y a là tout un champ inexploré à labourer (les calques linguistiques sont „noch wenig erforscht“ selon EGGLERS 1986: I, 407) – pourtant le nombre de calques an ancien haut allemand „geht in die Tausende“ (ib.: I, 94, même des cas comme *Wahr-heit* < *veri-tas* ou *an-kommen* < *ad-venire*, ib. I, 93-94 sont concernés).

Ni les cas banaux comme *manu-script* ,Hand-schrift' ou *bien-venue* ,Will-kommen' seront traités, ni les latinismes clairs (lexique religieux comme *re-mettre* (*des péchés*),(Sünden) *er-lassen*' ou *con-science/con-scientia* ,gi-wizzanñ' (Notker von St. Gallen, 950-1022 apr. J.-C.), mais aussi des abstraits comme *é-ducation* ,Er-ziehung', *é-motion* ,ont-roering, (*Ent-)Rührung', *cor-rection* ,Be-richtigung', *re-lation* ,Be-ziehung' ou *dé-libérer* ,er-wägen', *ap-pliquer* ,an-wenden', *sé-duire* ,ver-führen', *ri-cordare* ,be-herzigen'). Le romaniste ou le germaniste profite plus de se concentrer sur les cas intéressants comme *par-donner* ,ver-geben' (cf. pourtant déjà bas-lat. *per-donare* de même sens), *Tölp-el* ,vil-ain' (*Dorf* ,ville', EGGLERS 1986: I, 406, par assimilation et dissimilation, **Dörp-el*, **Dörp-er* ,Dörf-ler'), *ap-prendre* ,ver-nehmen' (et *per-cevoir*), *re-cevoir* ,emp-fangen' (forme assimilée de **ent-fangen*), *rap-porter* ,zu-tragen' (cf. pourtant déjà lat. *re-latio* ,rap-port' ce qui fait que *rapporther* lui-même pourrait être un calque sur le latin), *com-prendre* ,er-fassen', *rem-placer* ,er-setzen', *en-seigner* ,unter-weisen', afr. *de-duit* (à côté de *de-port* > *Sport*, les deux dp. Énéas 1160) ,Ab-lenkung', *a-cabar/a-chever* ,ge-lingen', *to mis-chieve* ,miss-lingen', *se sou-venir* ,jemandem unter-kommen' (GAMILLSCHEG 1969²), *sur-prendre* ,über-(h)aschen > über-raschen' (en allemand, du nord, seulement dp. le 16^e s., GRIMM/GRIMM 1854-1971), *re-com-mandé* ,an-be-fohlen'.

Une comparaison des premières attestations peut aider à trancher quel mot a été créé à partir de quel autre. Toutefois, il va de soi que chaque cas doit être traité individuellement et que parfois d'autres arguments que ceux de la première attestation doivent être pris en compte, ne serait-ce que

les Latins avaient encore une certaine avance culturelle sur les Germains et que cela comportait naturellement un vocabulaire plus vaste et plus élaboré pour le protoroman (d'autre part les Latins étaient forcés d'accepter les nouvelles coutumes et les lois germaniques, avec le vocabulaire correspondant, exemple *forfaire* : *goth. frawaurkjan* ,pécher', *verwirken*). Il y a même le problème général que l'ancien haut allemand est attesté plusieurs siècles avant l'ancien français – ce qui fait que très souvent il est fort probable qu'on a – à vrai dire – la première attestation d'un mot roman (en morphèmes germaniques, il est vrai) dans des textes ancien-haut-allemands. Tous ces facteurs devront donc être considérés pour décider de la source d'un éventuel calque, même s'il faut souvent tenir présent aussi qu'il pourrait s'agir d'une pure coïncidence, c'est à dire que les langues romanes et germaniques ont formé des mots de la même manière indépendamment (parce que les conceptions sur les signifiés étaient les mêmes ; ce qui arrive assez souvent, puisque celui qui fait régulièrement des collections onomasiologiques dans plusieurs langues peut confirmer que les motifs onomasiologiques sont rarement plus que cinq ; il est donc assez naturel de trouver la même idée derrière une formation des mots dans des langues si différentes et sans contact comme le chinois et l'allemand p.e. ; exemple *por-poindre* ,*durch-stechen*' où il est difficile d'imaginer une autre formation – mais même dans ces cas une comparaison des premières attestations peut être intéressante). Par contre, un calque peut être prouvé irréfutablement au sens strict seulement si un mot dans une langue A apparaît pour la première fois dans une traduction d'un texte de langue B au même endroit et dans le même contexte.

Bibliographie

- EGGERS, H.: Deutsche Sprachgeschichte, Rowohlt 1986
- GAMILLSCHEG, E.: Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache, Winter 1969²
- GEYSEN, R.: Dictionnaire des formes analogues en 7 langues, Duculot 1985
- GREIMAS, A.-J.: Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle, Larousse 1980
- GRIMM, J. & GRIMM, W.: Deutsches Wörterbuch, Hirzel 1854-1971
- NIERMEYER, J. F.: Les calques linguistiques dans le latin médiéval d'après des sources néerlandaises, Union Académique Internationale 1941
- NIERMEYER, J. F. & van de KIEFT, C.: Mediae latinitatis lexicon minus, Brill 1976
- PALANDER, H.: Der französische Einfluß auf die deutsche Sprache im zwölften Jahrhundert, Société néophilologique 1901
- ROHLFS, G.: Romanische Lehnübersetzungen aus germanischer Grundlage (materia romana, spirito Germanico), Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften 1983
- SCHÜTZEICHEL, R.: Althochdeutsches Wörterbuch, Niemeyer 1995
- Von WARTBURG, W.: Französisches etymologisches Wörterbuch, Zbinden 1922-2002

